

LE BON-HEVR
DE LA
PAIX,
OV
SERMON
SVR CES MOTS

de l'Apôtre Saint Paul,

Rom. 10. v. 15.

*O que les piez de ceus qui annoncent
la Paix sont beaux!*

Par CHARLES DRELIŃCOVRT.



AZ 2923

Se vend à Charenton,
Par ANTHOINE CELLIER, demeurant à Paris,
ruë de la Harpe, aux Gands Couronnez,
& à l'Imprimerie des Rosiers.

M. D C. L X.

LMP

LE BON-HEVR

DE LA PAIX,

OV

SERMON SVR CES MOTS

de l'Apôtre S. Paul *Rom. 10. v. 15.*

*O que les piez de ceus qui annoncent
la Paix font beaux !*

MES FRERES, Il n'y a gueres d'hommes sur la terre qui dans leurs extrêmes miseres, ne levent les yeus au Ciel, & n'implorent le secours de la Divinité qu'ils adorent. Les Mariniers, qui avoient le Prophete Ionas dás leur vaisseau, voyant vne tourmente qui les menaçoit de naufrage, crierent chacun vers son Dieu, & même le Maître Pilote s'aprouchant de Ionas qui dormoit profondement au fond du Navire, le réveilla en luy disant, *Qu'us-tu dormeur ? leve-toy & cria vers ton Dieu. Peut-estre qu'il aura pitié de nous, & que nous ne perirons point.* Mais il y a fort peu de personnes qui après leur délivrance, se

A ij

metent en devoir de rendre les loüanges & les actions de graces qui sont duës à ce Dieu des bontez. Au contraire, dès que le danger est passé ils retournent à leurs folies. Considerez ceus qui voguent sur la Mer. Lors que Dieu les a mis à couvert de la tempeste, & qu'ils sont arrivez heureusement au port, ils pensent fort peu à loüier & à benir l'auteur d'un si grand bien fait; Et il arrive souvêt que les bouches qui crioient le plus haut pour demander à Dieu son secours, ne s'ouvrent que pour dégorger des impietez & des blasphemes. Lors que le Prophete Elie eust annoncé au Roy Acab les jugemens qui pendoient sur sa teste, il s'humilia devant Dieu, & prit le sac & la cendre: Mais dès qu'il se vid delivré du mal qui le pressoit de plus près, il retourna à ses cruautez & à son idolatrie.

De peur que nous ne tombions dans vne ingratitude si criminelle, Dieu ne s'est pas contenté de nous commander de l'invoquer au jour de nôtre detresse, & de nous prometre de nous en tirer hors: mais il nous ordonne de luy en rendre l'honneur & la gloire qui est due à son grand Nom. De là vient aussi que le Roy Prophete nous exhorte souvent non seulement à vouier, mais à rendre nos vœus au Souverain, & luy-même

nous est vn exemple bien-illustre de ce religieux devoir. Car s'il est ardent à prier Dieu en ses dangers & dans les maus qu'il souffre, il n'est pas moins zelé à luy rendre grace de son secours & de ses délivrances. Particulièrement lors qu'il eut triomphé de tous ses ennemis, & qu'il eut afermy la Paix par tout son Royaume, il chanta à Dieu cet admirable Cantique que vous pouvez lire au 22. chapitre du second livre des Rois.

Il y a quelques mois que nous estions assemblez en ce Temple pour prier Dieu pour la Paix entre les deus Couronnes; Et nous avons continué à la demander à sa divine Bonté avec toute l'affection & toute l'ardeur dont nous sommes capables. Depuis que nous avons feu qu'elle avoit esté arrestée & signée par les premiers Ministres des deus Rois, nous avons atendu les nouvelles de la ratification avec impatience. Maintenant que Dieu a exaucé nos vœus & nos prieres, & que cette Paix si désirée & si desirable, non seulement est ratifiée: mais qu'elle vient d'estre publiée par le commandement & les ordres de nôtre Monarque, Il est bien juste & bien raisonnable que nous en rendions à Dieu nos louanges & nos actions de graces le plus solennellement qu'il nous est

possible. C'est pour cela que vous estes aujourd'huy extraordinairement assemblez, & que deus de vos Pasteurs montent en chaire l'un apres l'autre.

Pour achever cette solennité, & pour entretenir convenablement vos saintes meditations, j'ay crû ne pouvoir rien choisir de plus propre que les paroles de l'Ap. S. Paul dont je vous ay fait la lecture. *O que les piez de ceus qui annoncent la Paix sont beaux!*

Ces divines paroles sont empruntées du chap. 52. des Revelations du Prophete Esaïe, *Combien sont beaux sur les montagnes les piez de ceus qui a portent de bonnes nouvelles, & qui publient la Paix;* Et du premier du Prophete Nahum, *Voicy sur les montagnes les piez de celuy qui annonce de bonnes nouvelles, & qui publie la Paix.*

Avec l'assistance du Ciel je les expliqueray premierement en leur sens literal, & selon la premiere intention des Prophetes qui les ont consignées en leurs divins écrits. Je consideray en second lieu l'aplication que saint Paul en fait aus Apôtres & à tous les vrais Ministres de l'Evangile. Apres cela, en suivant la guide de l'Esprit de Dieu, j'espere de vous entretenir de la Paix entre les deus Couronnes, qui a esté publiée par le commande-

ment du Roy avec l'applaudissement de cette grande Ville, qui est l'abregé du Monde. Et enfin, je vous parleray de la Paix entre le Ciel & la Terre, qui a esté publiée par le commandement du Roy des Rois, à la grande joye & consolation de tous les Eleus & Fideles. Et tout cela, le plus brievement qu'il me sera possible, ayant égard à la rigueur de la saison.

Je m'assure que vous voyez bien que ces paroles, *O que les piez de ceus qui annoncent la paix sint beaux*, ne se doivent pas prendre grossierement & au pié de la lettre, comme on parle. Car ni les Prophetes ni les Apôtres, ne parlent nullement de quelque beauté naturelle qui fust aus piez de ceus qui apportoient de bonnes nouvelles & qui publioient la Paix. Ils n'ont pas songé non plus à représenter quelque parure extérieure ou quelque ornement mondain qui fust en leur chaussure : Car ces bien-heureus Messagers n'estoient pas comme l'Empereur Caligula qui fit couvrir ses piez d'or & de perles pour avoir pretexte de les faire baiser aus personnes de qualité : comme il fit à vn Sénateur Romain de dignité Consulaire *****

En demeurant dans la simplicité & naïveté des Escritures saintes, il n'y a rien de plus.

aisé à entendre que ces paroles, *O que les piez sont beaux* : Car c'est à dire, O que la venuë est agreable de ceus qui annoncent de bonnes nouvelles, & qui publient la Paix.

Afin de le mieus comprendre, il est necessaire de vous ramentevoir ce que nous vous avons representé, il n'y a pas long tems, que les Iuifs n'avoient jamais souffert d'affliction plus horrible que celle qu'ils souffrirent du tems de Sedecias Roy de Iuda. Car Nebucadenetsar Monarque de Babylone, après avoir desolé la Iudée, prit par force la ville de Ierusalem, & la remplit de sang & de carnage. Il reduisit en cendre & cette ville superbe & le beau & magnifique Temple de Salomon. Il fit passer vne partie des Iuifs au tranchant de l'épée, & de tous les autres il en fit ses esclaves. Il fit crever les yeus au Roy Sedecias, le lia de double chaîne, & l'emmena captif en Babylone, avec tous les Princes du sang Royal, & toutes les personnes honorables du pais. Enfin, la calamité de ce pauvre peuple fut si extrême que le Prophete Ieremie ne la peut assez lamenter, Et ne trouvant point entre les façons de parler, vſitées entre les hommes, de termes capables d'exprimer sa douleur, il s'écrie au 9. de ses Revelations, *A la mienne volonté que ma teste s'en alast toute*
en

en eau, & que mes yeux fussent une vive fontaine de larmes, & je pleurerois jour & nuit les nevez à mort de la fille de mon peuple.

Il avoit esté predict par Jeremie que cette captivité de Babylone dureroit soixante & dix ans: Mais à considerer les causes secondes elle ne devoit jamais finir. Car quelle apparence qu'un pauvre petit peuple, si éloigné de sa patrie, & entre les mains d'une puissance si formidable, dуст jamais estre mis en liberté? C'est pourquoy, ceus à qui Dieu fit cette grace en parlent comme d'un songe & d'une illusion. *Quand l'Eternel mit en repos ceus qui retournoient de captivité, nous estions comme ceus qui songent. Alors nostre bouche fut remplie de ris, & nostre langue de chants de triomphe. Alors on disoit entre les Nations, l'Eternel a fait des choses grandes à ceus-cy! Mais rien n'est impossible à Dieu, qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles estoient, & qui trouve le chemin au travers des abymes. Les Cieux & la terre passeront: mais les paroles du Seigneur ne passeront point qu'elles ne soyent ponctuellement accomplies. De là vient que le Prophete Daniel ayant appris par la lecture des Revelations de Jeremie que le tems aprochoit que Dieu avoit déterminé pour cette miraculeuse delivrance, dresse sa*

face vers le Seigneur Dieu avec jûne, sae & cendre. Il luy presente des prieres & des supplications toutes de feu, & avec toute la vehemence imaginable. *Ecoute maintenant nostre Dieu la requeste de ton serviteur, & ses supplications, & pour l'amour du Seigneur fay reluire ta face sur ton Sanctuaire qui est desolé. Seigneur exauce, Seigneur pardonne, Seigneur sois attentif & mets la main à l'œuvre. Ne tarde point à cause de toy-même, mon Dieu: car ton Nom a esté invoqué sur ta ville & sur ton peuple.*

Dieu avoit revelé au Prophete Esaïe qu'il delivreroit son peuple de la captivité de Babylone; & cela plus d'un siecle avant qu'il arrivast; & même il avoit nommé le Monarque dont il se vouloit servir pour vne œuvre si merveilleuse: *C'est Dieu qui met en eset la parole de son serviteur, & qui acomplit le conseil de ses messagers: Qui dit de Cyrus, c'est mon berger, il acomplira tout mon bon plaisir. Il dira à Ierusalem, Tu seras rebâtie, & au Temple, Tu seras fondé. C'est-pourquoy il en parle avec tant de certitude; & même il s'écrie de joye comme si de ses propres yeus il voyoit arriver les messagers d'une si bonne nouvelle, O que les piez sont beaux de ceus qui annoncent de bonnes nouvelles, & qui publient la Paix.*

Mais d'où vient que les Prophetes ne se contentent pas de dire que ces piez là sont beaux : mais qu'ils disent *qu'ils sont beaux sur les montagnes* ? C'est qu'ils ont égard aux hautes montagnes par lesquelles il falloit passer pour venir de Babylone en la Palestine. De sorte que par vne sainte industrie ils vous representent des personnes qui atendent la Paix avec impatience, & qui en découvrant au haut des montagnes les Messagers qui en apportent la nouvelle s'écrient avec des ravissemens de joye, *O que les piez sont beaux de ceus qui annoncent de bonnes nouvelles, & qui publient la Paix !*

Or ce que les Prophetes avoient dit des Messagers qui devoient apporter les bonnes nouvelles du retour de la captivité de Babylone, & des Heraus qui devoient publier la Paix au peuple d'Israël ; Saint Paul, comme je l'ay déjà remarqué, l'applique aus Apôtres de nôtre Seigneur, & à tous les fideles Ministres de l'Évangile. Car il avoit dit, *Comment invoqueront-ils celuy auquel ils n'ont point crû ? Et comment croiront-ils en celuy duquel ils n'ont point ouï parler ? Et comment orront-ils sans qu'il y en ait qui les presche ? Et comment preschera-t-on, sinon que l'on soit enuyé ?* Et à cela il ajoûte, *O que les piez qui annoncent la Paix sont beaux !*

L'application de ces paroles Prophetiques est merueilleusement belle. Car Nebucadene-
 netzar est la vraye image du Diable ; Et les
 maus que le peuple d'Israël a soufferts sous ce
 Tyran, sont vne representation de ceus que
 les hommes onslenduré sous la domination
 de cét irreconciable ennemy de nôtre salut.
 Vous avez ouï que Nebucadene-
 netzar ayant crevé les yeus de Sedecias & l'ayant lié de
 double chaine, l'emmena captifen Babylone.
 Satan a pratiqué le sēblable envers tous ceus
 qu'il a subjugué. Car il a crevé les yeus de
 leur entendement, il les a enchainé d'autant
 de chaines qu'ils ont de convoitises inferna-
 les, & il en a fait les esclaves de la gesne. Il a
 esté dit de la captivité corporelle de Babylone,
 que c'estoit *vn lac sans eau* ; Et nous pou-
 vons dire de la captivité spirituelle, que c'e-
 stoit *vn abyme où il n'y avoit nulle consola-
 tion & nulle étincelle de véritable joye* : car
 ceus qui y estoient detenus vivoient *sans espe-
 rance & sans Dieu au Monde*. Et même, il se
 peut dire que la tyrannie & la cruauté de Ne-
 bucadene-
 netzar n'est rien au prix de celle du
 Diable. Et de fait Nebucadene-
 netzar avoit desolé quelques Provinces : mais le Diable
 avoit mis la desolation par tout l'Univers.
 Nebucadene-
 netzar n'avoit emmené captifen

Babylone que les Princes, les Grands & les personnes de qualité : Mais le Diable avoit trainé en sa captivité les Princes & les peuples, les Grands & les petis, & generalement tous les hommes du Monde. Nebucadenetsar ne faisoit pas mourir tous les hommes qui estoient en sa puissance, & il ne tuoit que le corps : Mais le Diable tuë les ames de tous ceus qui sont sous son empire, & il les fait tous mourir d'une mort vivante. Car nous estions tous *morts en nos fautes & en nos offenses*. Enfin, la captivité de Babylone ne dura que 70. ans : Mais lors que S. Paul s'écrie, *O que les piez qui annoncent la Paix sont beaux* ! il y avoit plus de quatre mil ans que toutes les Nations de la terre, estoient captives sous la puissance du Diable.

Comme la servitude sous la tyranie du Diable estoit plus cruelle & plus insurmontable que la captivité de Babylone : aussi la délivrance en est plus admirable & plus miraculeuse. Les Juifs gémissoient sous le faix de leur servitude & soupiroient après la liberté. Témoin ce qu'ils disent au Pseaume 137. *Nous avons pleuré près des fleuves de Babylone, & avons pendu nos violons aus saules. Quand ceus qui nous ont emmenez captifs nous ont demandé des paroles de Cantique, & de les*

réjoïir de nos violons , nous leur avons répondu ;
Comment chanterions-nous des Cantiques de
l'Eternel en vne terre d'Etrangers. Si je t'oublie
Ierusalem que ma dextre s'oublie elle-même.
Que ma langue soit atachée à mon palais si je
n'ay souvenance de toy , & si je ne mets Ierusa-
lem pour le principal sujet de ma réjoïissance.
 Mais les esclaves du Diable prenoient plaisir
 en leur captivité , & se glorifioient de leurs
 chaînes. Pour délivrer les Iuifs de la capti-
 vité de Babylone, Dieu suscita l'esprit de Cy-
 rus Roy de Perse : Mais pour nous délivrer
 de la servitude du Diable , Dieu a envoyé au
 Monde son propre Fils, la resplendeur de sa
 gloire & la marque engravée de sa personne.
 Vn simple Edit de Cyrus mit les Iuifs en li-
 berté : Mais nôtre Sauveur a aquis nôtre li-
 berté au pris de sa Mort & de sa Passion dou-
 loureuse ; & il s'est donné soy-même en ran-
 çon pour nous. *Le bon plaisir du Pere a esté*
de reconcilier par luy toutes choses à soy , ayant
fait la Paix par le sang de sa Croix , assavoir
tant celles qui sont aus Cieux , que celles qui sont
en la terre. Les Iuifs retournoient en vn pais
 desolé , & ils ne trouverent que la poudre
 & la cendre de Ierusalem : Mais nôtre Sei-
 gneur nous conduit en vn heritage incor-
 ruptible , & qui ne peut estre souillé ny

AÛtry ; & il nous veut élever à la Ierusalem d'en haut, qui est toute d'or & de pierres precieuses. Les Iuifs avoient à bâtir les maisons où ils devoient habiter : Mais nôtre Seigneur nous est alé preparer place en la maison de son Pere celeste, qui a esté bâtie avant la fondation du Monde. Enfin, la cōdition des Iuifs après le retour de Babylone estoit beaucoup au deffous de ce qu'ils estoient avant leur captivité : Mais nous atendons plus de felicité & plus de gloire que n'en eut jamais Adam au Paradis terrestre.

Vous voyez donc bien , Ames fideles , que si les Prophetes en contemplant à la lumiere de leurs revelations divines la délivrance de la captivité de Babylone ont eu railon de s'écrier, *O que les piez sont beaux de ceus qui annoncent de bonnes nouvelles & qui publient la Paix?* S. Paul a eu plus de sujet de tenir ce langage, en considerant vne délivrance sans comparaison plus glorieuse, & vne Paix de toute autrè importance.

Aprénons de là à reconnoître la gloire & la dignité des saints Apôtres, puis que ce sont les premiers de tous les hommes qui ont annoncé l'Evangile , qui signifie, *la bonne nouvelle*, & qui ont publié cette Paix spirituelle & celeste. De sorte que lors qu'ils aloient par

le Monde annoncer cette bonne nouvelle, les peuples avoient grand sujet de s'écrier, *O que les piez qui annoncent la Paix sont beaux!*

Tous les fideles Ministres de Iesus Christ & qui preschent son Evangile en sa pureté & simplicité, participent aussi à cette gloire. Car Dieu a mis en eux la parole de reconciliation, & ils annoncent la Paix par Iesus Christ qui est le Seigneur de tous. C'est pourquoy on peut aussi leur apliquer ces paroles de l'Apôtre, *O que les piez qui annoncent la Paix sont beaux!*

Pour vous faire voir le sujet que nous avons d'apliquer ces paroles à la Paix qui nous met aujourd'huy en joye avec tout le Royaume, je n'ay pas besoin de vous faire vne description pathetique de tous les maus & de toutes les calamitez que la guerre aporte à tous ceus qui en sont affligez. C'est vn sujet où se sont exercez plusieurs beaux esprits, & sur lequel ils ont déployé toutes les voiles de leur plus rare eloquence. Ioint que les discours les plus pompeus, & les exclamations les plus tragiques, ne sauroient vous faire rien concevoir qui ne soit au dessous de ce qu'ont ressenti ceus qui ont esté travaillez du fleau de la guerre, & qui ont veu au milieu d'eus le feu de la desolation. Qui ont veu en leurs
campagnes

païs des montagnes de corps morts & des torrens de sang. Dont les maisons ont esté reduites en cendre, & qui n'ont plus d'autre couverture que le Ciel. Je me contente de vous dire que tous les maus que les Juifs ont soufferts durant la guerre que leur fit Nebucadenetsar ne sont rien au pris de ceus qui ont esté causez par cette derniere guerre. Car l'on y a fait plus de prisonniers, & il y a eu, sans comparaison, plus de sang répandu. L'on y a desolé plusieurs Provinces beaucoup plus grandes que la Palestine; & pour vne Ville où Nebucadenetsar mit le feu, on peut conter des centaines de Villes & de Bourgades qui ont esté embrasées.

Ce n'est donc point sans de justes raisons que nous avons tant soupiré après la Paix, & que nous l'avons demadée avec tant d'ardeur; Et maintenant que Dieu nous a exaucez, & qu'il a éteind ce feu consumant, il faudroit n'estre pas bon François pour ne nous point écrier avec des ravissemens de joye, *O que les piez de ceus qui annoncent la Paix sont beaux!* Que dis-je, qu'il ne faudroit pas estre bon François? il faudroit n'estre pas Chrestien, & il faudroit avoir dépouillé tout sentiment d'humanité:

Difons donc encore vne fois, *O que les piez*

C

qui annoncent la Paix sont beaux ! Mais disorts aussi, ô que les mains sont belles & agreables qui ont travaillé à cette glorieuse Paix, & qui en sont venuës si heureusement à bout ! O que les Princes qui ont donné pouvoir de la traiter, & qui l'ont ratifiée, sont aymables, & qu'ils sont dignes de l'amour & des tendresses de tous les peuples que Dieu a assujctis à leur Empire ! Les deus grands Ministres ont comme formé le corps de cette Paix : Mais les deus Rois l'ont animée, & luy ont donné tout ce qu'elle a de force & de vigueur.

Que nôtre meditation s'éleve encore plus haut, & disons avec vn cœur tout embrasé de zele, ô que Dieu est bon, & qu'il est admirable en conseil & magnifique en moyens ! ô qu'il est digne à jâmais de nos loüanges & de nos adorations les plus religieuses ! Car c'est ce Dieu de Paix & ce Pere des misericordes qui a mis au cœur des deus Monarques, le desir de donner la Paix à leurs peuples. C'est lui qui a conduit & éclairé leurs Ministres, & qui leur a inspiré toute la sagesse & toute la prudence necessaire pour vn si glorieus ouvrage.

Il se rencontroit de grandes difficultez, & qui sembloient insurmontables : Mais Dieu

n'est pas seulement Tout-bon & Tout-misericordieux, il est aussi Tout-sage & Tout-puissant ; & il tient en sa main le cœur de tous les Rois, de tous leurs Conseillers, & de tous leurs peuples. C'est lui qui aplanit les montagnes, & qui cõble les valées ; qui fond les rochers en eau, & les caillous en huile. C'est lui qui fait habiter le loup avec l'agneau, & le leopard avec le chevreau. Enfin, c'est lui qui change quand il lui plaît le feu de la haine la plus ardente en des flâmes d'amour ; & qui fait qu'Esau au lieu de tirer l'épée contre Jacob, l'embrasse tendrement & pleure sur son visage. De sorte qu'il est arrivé au regard de cette Paix que l'on desiroit plus que l'on ne l'esperoit, quelque chose de semblable à ce qui arriva à ceus qui sortirent de Babylone pour retourner en Judée. Car d'abord le dessein leur en sembloit impossible ; Mais Dieu dit à Zorobabel leur chef, *Que sont devant toi les montagnes, ô Zorobabel ? Vne plaine.* C'est à dire, ce qui te semble le plus difficile à surmonter, je te le rendrai facile, & tu viendras glorieusement à bout de ton entreprise.

Ce n'est pas assez de nous réjouir de cette aymable Paix, & de dire, *O que les piez qui annoncent la Paix sont beaux !* Mais il faut prier

Dieu de tout nôtre cœur qu'il l'afermissè avec des chaînes de diamant, & que rien n'en puisse jamais interrompre le cours. Que cette Paix puisse estre aussi vtile & profitable au pauvre peuple, qu'elle est glorieuse au Roi & à son Ministre ; & qu'à l'ombre de cette Paix nous puissions posséder nos ames en paix, & jouir de la precieuse liberté qui nous a esté accordée par les Edits des defunts Rois de glorieuse memoire, & par sa Majesté qui est aujourd'hui sur le trône. Que perseverans en la fidelité inviolable que nous devons à nôtre Prince Souverain, nous puissions aussi continuer à servir Dieu selon la pureté de sa Parole ; Et en vn mot, que nous puissions toute nôtre vie rendre à Dieu ce qui est à Dieu, & à Cesar ce qui est à Cesar.

Et puis que l'article le plus important, & si je l'ose dire, le fondement de cette Paix, est le mariage du Roi avec la Serenissime Infante, c'est aussi à nous à prier Dieu qu'il lui plaise de donner à sa Majesté le souhait de son cœur, & qu'il lui fasse la grace d'accomplir son mariage en joye & en prosperité. Il se peut dire que les Rois ne se marient pas seulement pour eus, mais aussi pour leurs peuples, & que leurs Sujets ont part au bien ou au mal qui en arrive. Chrétiens priez donc Dieu de

bon cœur qu'il rende cet auguste mariage heureux à la France : Qu'il y répande ses plus saintes & précieuses bénédictions du Ciel & de la terre ; & qu'il en fasse naître vne posterité glorieuse qui surpasse tout l'éclat, toute la magnificence , & tous les triomphes de tous les Rois , & de tous les Monarques qui ont regné depuis le commencement des Empires du Monde.

Vous qui goûtez aujourd'huy le bon-heur de la Paix , souhaitez ce même bon-heur à toute la terre habitable ; Et particulièrement priez Dieu qu'il la donne à tous les Princes, & à tous les Etats Chrétiens , afin que comme à la naissance du Sauveur du Monde , le Temple de Janus fut fermé, ce qui estoit vne marque de la Paix vniuerselle par tout l'Empire Romain : Aussi il y ait en nos jours vne Paix vniuerselle par toute la Chrétienté , & que le Ciel & la Terre s'en réjouisse.

Ames Chrétiennes , il ne faut pas que la joye que nous avons de la Paix terrienne & temporelle , nous fasse oublier la Paix celeste & éternelle , qui est aussi élevée par dessus l'autre , que le Ciel est élevé par dessus la terre , & que le Paradis vaut mieux que toutes les choses du Monde. L'vne de ces deus Paix regarde deus grands Rois & tous leurs

Sujets : Mais l'autre regarde Dieu même, qui est le Prince souverain de tous les Rois de la terre, & tous les Eleus & Fideles, que nôtre Seigneur a faits Rois & Sacrificateurs. L'une a esté concertée entre deus Ministres illustres : Mais quant à l'autre, il n'y avoit point d'homme sur la terre, ni d'Ange dans le Ciel qui püst en concevoir les idées, ni en avoir la moindre pensée. Elle a esté conceüe dans le sein de Dieu même, avant tout les siecles ; Et elle a des profondeurs dans lesquelles ni les Saints glorifiez, ni les Anges de lumiere, ne penetreront jamais. Des hommes ont écrit & signée l'une, avec de l'ancre : Mais Dieu'a écrit & signé l'autre de sa main, avec le sang de son propre Fils. L'une a esté scellée avec de la cire, où l'on void empreinte l'image du Roy : Mais l'autre a esté scellée par l'Esprit du Dieu vivant. Car comme le Pere nous a procuré cette incomparable Paix, & que le Fils nous l'a meritée, le Saint Esprit a voulu en estre le seau, & nous en donner les assurances.

Qu'est-ce de toutes les trompetes qui ont publié la Paix entre les deus Couronnes, au pris de la trompette de l'Evangile, dont le son a retenti jusques au bout du Monde ? Qu'est-ce des Messagers qui sont venus annoncer

les nouvelles de cette Paix, dont les solennitez se celebrent aujourd'hui au pris de ceus qui ont aporté au Monde la nouvelle de nôtre Paix avec Dieu ? Car ce ne sont pas seulement les saints Apôtres : ce ne sont pas seulement les Anges du Ciel qui ont annoncé cette bonne nouvelle, & qui ont publié cette glorieuse Paix. *Le bien-heureux & seul Prince, Roi des Rois & Seigneur des Seigneurs*, qui nous l'a aquisé par son précieux sang a voulu en estre lui même. le Messager & le Heraut. *Il a evangelisé la Paix à ceus qui estoient près, & à ceus qui estoient loin.* Non seulement il l'a publiée de sa bouche sacrée, & il la publie tous les jours en dehors par le ministere de ses serviteurs : Mais il l'annonce par son Esprit au dedans de nos ames, il la grave sur les plaques charnelles de nôtre cœur, & il nous en fait savourer les fruits délicieux.

En vertu du traité de Paix entre les deus Rois, ces grands Princes se doivent restituer reciproquement quantité de choses dont ils s'estoient emparez. Mais quelles sont les conditions de nôtre Paix avec Dieu ? Ce Pere des misericordes promet de son côté de payer toutes nos dettes, de remettre toutes nos fautes, de pardonner tous nos crimes ;

& de nous faire part de tous ses tresors, de toute sa gloire & de toutes ses delices. Mais nous n'avons rien à lui rendre, & nous n'avons rien à lui donner. Car tout est en sa main, & nôtre bien ne parvient pas iulques à lui. Nous ne lui pouvons donner que nos ames qui lui apartiennent par vn double droit, de creation & de redemption; Et qui plus est, il ne nous les redemande, & il ne les reçoit, que pour les rendre à jamais bien-heureuses. Si le Diable sort de nos cœurs, où il exerçoit sa tyrannie, Dieu envoie en sa place l'Esprit d'adoption qui nous met en la liberté de ses enfans. Enfin, la Paix pour laquelle on fait aújourd'huy tant de solennitez, ne regarde que les biens & les avantages de cette vie, qui sont de peu de durée: Mais nôtre Paix avec Dieu, & avec ses Anges, & pour laquelle le cœur du juste doit celebrer vne feste continuelle, & estre touújours comme en festin, regarde vn heritage incorruptible, vne couronne immortelle, & des felicitez eternelles. Ce qu'elle nous promet, & dont elle nous donne les arres & les avant-gouts, *ce sont des biens qu'œil n'a jamais veus, qu'oreille n'a jamais ouïs, & qui ne sont jamais montez au cœur de l'homme.*

Pour

Pour rendre un témoignage public de la joye que vous devez avoir de la Paix entre la France & l'Espagne, il vous est commandé d'allumer des feus au devant de vos maisons ; & je m'assure que vous n'avez garde d'y manquer. Car lors qu'il n'y a rien qui soit contre Dieu & contre nos consciences, il faut obéir religieusement à toutes les choses qui nous sont commandées de la part du Roi & de Messieurs les Magistrats. Mais en contemplation de la Paix entre le Ciel & la Terre, & que nous annonçons aujourd'huy à tous les pecheurs repentans, je vous demande bien d'autres feus & d'autres flâmes ; & je vous les demande au Nom du Dieu de Paix, & du Seigneur Jesus qui est nôtre Paix & le pris de nôtre Redemption. Je desire que non seulement vous sentiez au dedans de vos ames, *une joye inénarrable & glorieuse, & une Paix de Dieu qui surmonte tout entendement* : Mais aussi que vous fassiez paroître des feus d'amour & de zele envers Dieu, & des flâmes de compassion & de charité envers vôtre prochain.

Ames fideles & religieuses, vous ne pouvez pas ignorer la grande misere & les necessitez extraordinaires du pauvre peuple, qui augmentent tous les jours à cause de la ri-

D

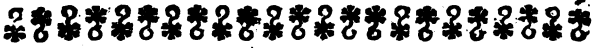
gueur de la saison qui dure depuis si longtemps. Nous n'avons pas le don des miracles, comme l'ont eu quelques Prophetes. Il n'est pas en nôtre pouvoir de faire, comme Elie, que la farine ne defaille point de la cruche ni l'huile de la phiole de la pauvre veuve. Nous ne pouvô's pas, comme Elisée, accroître l'huile de ceus qui n'ont pas dequoi subvenir aus besoins de leurs familles ; Et les pains ne se multiplient point entre nos mains, comme entre les mains des Apôtres. Tout ce que nous avô's reçu de vos aumônes, & de vôtre beneficence, nous l'avons dispensé aus indigens, avec toute la prudence qui nous est possible : Mais il est entierement épuisé, & nous avons esté contrains de recourir aus emprunts. Et même, je vous puis dire, que sans les charitez extraordinaires & la sainte liberalité de quelques personnes d'une pieté exemplaire, nous n'aurions pû continuer à fournir à des necessitez si pressantes & en si grand nombre.

Ames devotes, souvenez vous je vous prie, de ce que dit le Disciple bien-aymé, *Celui qui verra son frere avoir de la necessité, & lui fermera ses entrailles, comment est-ce que la charité de Dieu demeure en lui ?* Et de ce que dit saint Jaques, *que la Religion pure & sans tache en-*

vers notre Dieu & Père, c'est de visiter les orphelins & les veuves en leur affliction, & de se garder soi-même des fautes du péché. Condamnation sans miséricorde sera contre ceux qui n'auront point usé de miséricorde. Mais bien-heureux sont les miséricordieux : car miséricorde leur sera faite. Gravez en vos cœurs ce commandement de notre miséricordieux Seigneur, *Faites-vous des amis des richesses iniques, afin que quand vous défendrez ils vous reçoivent aux tabernacles éternels.* Enfin, représentez-vous sans cesse, que lors que notre grand Dieu & Sauveur sera assis sur le trône de la gloire, & que tous les peuples comparoîtront devant lui pour recevoir en leur corps selon qu'ils auront fait ou bien ou mal, vous ne serez pas jugés selon que vous aurez esté riches & en crédit au Monde, ou que vous aurez esté élevez dans les honneurs & les dignitez de ce siècle : Ni même selon que vous aurez esté savans & éloquens à parler de la Religion, & subtils à confondre les Adversaires. Mais selon que vous aurez esté charitables & miséricordieux. Car à tous ceux qui ont vécu cōme le mauvais riche, sans avoir pitié & compassion des pauvres, il dira, *Alex, maudits, au feu éternel, préparé au Diable & à ses Anges. Car j'ai eu faim & vous ne m'avez*

point de pain à manger : J'ai eu soif, & vous ne m'avez point donné à boire : J'étois étranger, & vous ne m'avez point recueilli : J'étois nud, & vous ne m'avez point vêtu : J'étois malade & en prison, & vous ne m'avez point visité. En vérité, je vous dis qu'entant que vous ne l'avez point fait à l'un de ces plus petits, vous ne me l'avez point fait. Mais à ceux qui auront ouvert leurs entrailles aux affligés, & qui auront pris plaisir à exercer les œuvres de miséricorde, il dira, *Venez les bénits de mon Père, possédez en héritage le Royaume qui vous a été apresté dès la fondation du Monde. Car j'ai eu faim, & vous m'avez donné à manger : j'ai eu soif, & vous m'avez donné à boire : J'étois étranger, & vous m'avez recueilli : J'étois nud, & vous m'avez vêtu : J'étois malade & en prison, & vous m'avez visité. Car en vérité, je vous dis qu'entant que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, vous me l'avez fait.*

Or le Dieu de Paix qui a ramené des morts le grand Pasteur des brebis par le sang de l'Alliance éternelle, vous rende accomplis en toute bonne œuvre, pour faire sa volonté, en faisant en vous ce qui est agréable devant lui par Iesus Christ, auquel soit gloire aus siècles des siècles. Amen.



ACTION DE GRACES

après le Sermon.



Grand Dieu, qui habites en vne lumiere inaccessible : toutes les creatures te benissent. Les Cieux publient ta gloire, & leur son se fait entendre jusques au bout du Monde. Les Saints t'adorent sans cesse, & leurs sacrez Cantiques resonent jour & nuit en ton Temple. Les Anges, les Archangez, les Cherubins, les Seraphins, & toutes les Armées celestes, brûlent de ton amour, & celebrent sans cesse tes loüanges divines. Mille milliers te servent, & dix mille millions assistent continuellement devant toi. Mais nonobstant cet éclat & cette pompe qui t'environne, & nonobstant toutes les acclamations de l'Eglise triomphante, & tous les cris de jubilation qui retentissent dans le Ciel, tu ne laisses pas de jeter les yeus sur cette terre miserable, & d'ouvrir les oreilles aus soupirs & aus gemissemens de tous ceus qui t'invoquent en leur angoisse. Les loüanges & les actions de graces de tes enfans, bien qu'elles procedent d'vn cœur infirme, & d'vne langue begayante, ne laissent pas de

t'estre agreables, & c'est vn parfum de souëve odeur à tes narines. C'est-pourquoi nous prenons la hardiessè d'aprocher de ton Trône glorieus, & de parler à ta Majesté divine, encore que nous ne soyons que poudre & cendre.

Nous t'avons autrefois suplié, avecque toute l'ardeur dont il t'avoit plû d'enflâmer nos ames, de faire cesser vne guerre funeste qui a travaillé durant plusieurs années, deus puissantes Monarchies, & d'éteindre le feu d'vne desolation si lamentable. Maintenant que ta Bonté souveraine a exaucé nos vœus & nos suplications, & que la Paix est assurée, nous t'en loions, Seigneur, nous t'en benissons, & nous en glorifions ton Nom de routes les puissances de nos ames. Car c'est toi, Pere des misericordes, qui as eu pitié & compassion des peuples affligez, & qui as voulu guerir leurs playes. C'est toi, Dieu de Paix, qui as alume au cœur des deus Monarques ce sacré desir de donner la Paix à leurs Sujets, & d'arrester l'effusion de tant de sang. C'est toi, ô Sageffe eternelle ! admirable en conseil, & magnifique en moyens, qui as donné aus Ministres de ces grands Princes, la prudence necessaire à vn si glorieus ouvrage. C'est toi, ô adorable Seigneur, qui par

ta puissance infinie as aplani les montagnes & fondu les rochers: Qui as surmonté tous les plus grands obstacles, & qui as fait connoistre, que les choses les plus difficiles en apparence, deviennent faciles, lors que c'est ta main qui les conduit & ton Esprit qui les anime.

Comme cette aimable Paix a esté ratifiée sur la terre, vueilles, ô Prince souverain de tous les Rois & de tous les Monarques, la ratifier dans le Ciel, & la couronner de tes plus précieuses benedictions. Qu'elle puisse durer jusques à ce qu'il n'y ait plus de Soleil, ni d'Etoiles au Firmament. Qu'elle soit attachée avec des chaines de diamant: mais plutôt avec des liens d'amour. Vni les affections les plus discordantes; & que les Peuples qui ont eu le plus de haine & d'animosité les vns contre les autres, ne soient plus à l'avenir qu'un cœur & vne ame, & qu'une voix à chanter tes loüanges.

Dieu des bontez, fai que cette Paix soit vne véritable Paix à tout ce Royaume; & que tous les François ayent sujet d'en continuer leur réjouissance, & d'en benir ton saint Nom. Que le pauvre peuple puisse respirer & essuyer ses larmes, apres tant de charges & tant de miseres; Et que l'on ne voye jamais

durant cette Paix, les furies de la guerre & les maus qu'elle engendre. Console tant de familles desolées qui te reclament en leurs douleurs, repare tant de ruines, subvien à tant de necessitez & envoie à chacun ce que ta sagesse infinie sçait leur estre expedient & salutaire. Seigneur exauce, Seigneur pardonne, & si les iniquitez des hommes t'arrestent, fai-le pour l'amour de toi-même & de ton saint Fils Iesus.

Nous te supplions, particulièrement pour l'Eglise qui a de coûtume de se presenter ici devant ta face, & pour toutes celles que tu as recüeillies en ce Royaume. Incomparable Seigneur, dont l'adorable Providence tourne toutes choses en bien à ceus qui t'aiment & qui t'honorent, fai qu'en cette Paix nous trouvions nôtre repos, & la continuation de cette douce liberté de te servir publiquement selon la pureté de ton Evangile, & de t'adorer religieusement en esprit & en verité.

Que rendant à Cesar ce qui est à Cesar, il nous soit permis, toute nôtre vie, & à nôtre Posterité après nous, de rendre à Dieu ce qui est à Dieu.

O Dieu de toute consolation, regarde aussi de ton œil de pitié tous les Royaumes & tous les Etats de la Chrestienté qui gemissent

sent sous le fleau de la guerre, & qui voyent au milieu d'eus vn feu consumant. Ten leur la main d'enhaut, & les délivre. *Repan ta fureur sur les Nations qui ne te connoissent point, & sur les Royaumes qui n'invoquent point ton Nom.* Mais fai reluire ta face generalement sur tous les peuples qui adorent Iesus Christ Crucifié.

Sur toutes choses, ô nôtre bon Dieu, nous te recommandons la personne sacrée du Roy nôtre souverain Seigneur. Conserve-la comme la prunelle de ton œil, & campe à l'entour d'elle l'armée de tes saints Anges, qui la gardent de toute sorte de fascheus accidens. Et puis que l'ame de cette Paix que nous solennisons aujourd'huy, & le principalaymant qui l'a attirée, est le mariage de Sa Majesté, nous te supliions de tout nôtre cœur de luy faire la grace de l'accomplir en joye & en parfaite santé. O Dieu Tout-puissant & Tout-bon, qui as institué le mariage au Paradis terrestre en l'état d'innocence, & qui l'as sanctifié par le premier miracle de ton cher Fils, veüilles répandre sur cet auguste mariage tes benedictions les plus exquises. Fai qu'il soit le bon-heur de la France, & la consolation des affligez. Qu'avec ces magnifiques noces, ils puissent voir l'eau de toutes

leurs miseres changée en vn vin de joye & de felicité permanente.

Beni de tes plus saintes benedictiōs la Reine, mere de sa Majesté, & lui fai la grace qu'aurant qu'elle a desiré avec ardeur & cette Paix & ce mariage, elle rencontre en l'vn & en l'autre autant de satisfaction & de joye; & que cette joye ne se puisse jamais éteindre qu'avec sa vie. Répan tes graces sur Monseigneur le frere vñique du Roy, & le couronne de toutes sortes de vertus Heroïques & Chrestiennes. Nous te suplions aussi pour Messieurs les Princes du Sang, les Officiers de la Couronne, les Gouverneurs des Provinces, les Iuges & les Magistrats de ce Royaume, & generalement pour tous ceus que tu as établis sur nous en la Iustice & en la Police. Condui-les tous par ton Esprit en l'administration des Charges dont tu les as honorez, afin qu'eus en bien commandant & ceus que tu leur as souûmis, en bien obeïssant, toutes choses soient bien ordonnées, & que ce Royaume soit en admiration à toute la Terre.

Dieu des misericordes, ne permets point que la douceur de cette Paix corporelle & terrienne nous endorme, & qu'elle nous empesche de contempler sans cesse le bon-heur

infiny de la Paix spirituelle & celeste, que tu as faite par ton Fils bien aymé, & en vertu de laquelle tu pardonnes les pechez à tous les pecheurs repentans, & tu leur promets ton Ciel avec toute sa gloire & toutes ses delices. Les Anges ont chanté dans le Ciel cette glorieuse Paix : Les saints Apostres l'ont publiée par toute la terre ; & leur voix a retenty jusques au dedans de nos cœurs. Comme tu es l'auteur de cette Paix bien-heureuse, qui a esté signée sur la Croix avec le Sang du Sauveur du Monde, veüilles la ratifier & qu'elle soit seelée d'un double seau. Seelle là en nos ames par ton Esprit ; & que nous la scellions de nôtre côté, par vne vraye & vive foy, par vne serieuse repentance, & par vne vie sainte & irreprehensible. Que cette Paix de Dieu qui surmonte tout entendement répande en nos cœurs vne joye inenarrable & glorieuse. Que ni le Monde, ni Satan, ni toute la puissance des Enfers ne nous ravisse jamais cette sainte joye : mais qu'elle nous accompagne & en la vie & en la mort ; Et qu'après cette vie elle soit changée en la jouissance de cette Paix magnifique & eternelle qui regne sur tous les Cieux, & dont nous n'avons receu ici bas que les premices & les avant-gousts. C'est au Palais de cette Paix triomphante où

pour jamais nous poserōs les armes. Nous ne ferons plus de prieres & ne répandrōs plus de larmes. Car il n'y aura plus d'ennemis à craindre, ni de biens à demander, ni de maus à pleurer. Mais estant élevez au comble de la gloire & de la félicité, nous prendrons des harpes celestes, pour y faire resonner sans cesse tes loüanges divines; & des phioles d'or pour t'offrir le sacré parfum de nos actions de graces immortelles. Car à toi grand Dieu vivant, Pere, Fils & S. E sprit, doit estre rendu tout honneur, par les hommes & par les Anges, en ce siecle & en l'éternité. Amen.

F I N.